ANGLAIS ET BOERS

La révolte des Africanders

Des dépêches du Sud-Africain, envoyées aux journaux de Bruxelles et reproduites par les organes anglais eux-mêmes, font connaître que la révolte des Africanders dans la colonie du Cap est beaucoup plus complète que les autorités britanniques veulent bien l'avouer. En ces régions, les forces des Boers alliées à celles des Africanders sont évaluées de 7 à 10000 hommes.

Les camps de reconcentration

Un journal allemand, le *Tageblatt* de Berlin, publie un article très remarqué au sujet de ces abominables camps de reconcentration où les femmes et les enfants boers subissent les horribles tortures que nous avons souvent dénoncées. Il dit :

Les traitements que l'Angleterre fait subir aux enfants boers est un des crimes les plus odieux de l'histoire; le gouvernement britannique se montre plus cruel que ne l'a été le roi Hérode à Bethléem.

Le *Tageblatt* ajoute qu'il s'est toujours déclaré contraire à une intervention quelconque des puissances dans cette guerre; mais que dans cette question des enfants et des femmes, il s'agit de l'humanité, et il proteste avec beaucoup d'énergie contre cette cruauté qui restera une indélébile flétrissure au front de l'Angleterre.

La colonne Pilcher

Les nouvelles des opérations militaires sont, ce matin, de peu d'intérêt.

Le Cap, 24 juin. — La colonne Pilcher a fait des opérations heureuses dans l'ouest de l'Etat d'Orange. Une colonne volante anglaise a occupé, le 17 juin, Bultfontein sans rencontrer d'opposition. Au cours des opérations, elle a fait 8 prisonniers; elle a pris 500 chevaux et s'est emparée d'une grande quantité de bestiaux de chariots et de graine.

Une dépêche de lord Kitchener

Londres, 24 juin. — Le War Office a reçu la dépêche suivante de lord Kitchener :

Prétoria, 24 juin, 4 h. 30 du soir. — Depuis ma dernière dépêche, les colonnes ont signalé, les pertes suivantes du côté boer : 41 tués, 27 blessés, 160 prisonniers, 70 Boers ont fait leur soumission. Les colonnes se sont emparées de 41 800 cartouches, de 284 fourgons, sans compter les chevaux et les bestiaux.

Le combat de Waterkloof

Voici quelques détails nouveaux sur ce combat :

La place est située à 30 milles à l'ouest d'ici. Il ressort des renseignements reçus qu'un détachement des Middland Mounted Rifles envoyé à la poursuite de Malan, y campa mercredi. Kruitzinger en fut informé et attendit le lever du jour pour l'attaquer. Les Boers ouvrirent un feu nourri juste au moment où les hommes allaient se mettre en marche. Le combat a duré deux heures et demie. Nous avons perdu 10 tués et 11 blessés.

L'arrivée d'un chef boer à Marseille

Marseille, 25 juin. — Ce matin est parti pour Paris et Bruxelles par le rapide de 9 h. 20, M. Van Lier, ex-chef d'un commando boer, qui était arrivé à Marseille dimanche par le *Djemnah*. Il s'était embarqué à Durban sous un nom d'emprunt.

Cet officier, qui appartient au corps de Botha, vient avec une mission pour le docteur Leyds.

Le beau-frère de Botha, dont les dépêches anglaises annoncaient hier la capture, est M. Emmet simple chef de commando; sa capture n'y pas d'importance, malgré sa parenté avec Botha.

M. Van Lier donne un démenti formel aux projets prêtés à Botha de cesser la lutte.

Les derniers ordres du jour du général aux armées indiquent comme conditions préductibles de la paix :

1° La reconnaissance de l'indépendance des deux républiques, de l'Orange aussi bien que du Transvaal, en insistant sur celle de l'Orange.

2° L'amnistie complète pour les Hollandais et les alliés du Cap qui ont pris les armes en faveur des Boers.

Botha est le véritable généralissime, le successeur de Joubert, ayant de l'autorité non seulement sur les colonnes transvaaliennes commandées par lui et par Viljoen, Delarey et Grobelaar, mais aussi sur les forces orangistes de de Wet.

M. Van Lier considère la situation comme très satisfaisante pour les Boers et comme s'étant encore améliorée dans ces derniers mois, tandis que la longueur démesurée de la ligne d'opérations des Anglais paralyse leurs gros effectifs.

EN CHINE

Le maréchal de Waldersee

Le vapeur *Hera* est parti le 23 au matin de Nagasaki pour revenir en Europe par Batavia, les Seychelles et Aden.

Il a à bord le maréchal de Waldersee et l'état-major général de l'armée.

En Mandchourie

On télégraphie de Saint-Pétersbourg le 24 à la *Gazette de Cologne* :

L'administration militaire de la Mandchourie a interdit aux femmes et aux enfants d'entrer à Kharbine, parce que l'on craint des troubles graves.

Des troupes considérables de Mongols et de Mandchous se rassemblent, dit-on, dans les districts de Khallar.

D'après un renseignement officieux, il y a eu de nouvelles collisions entre les troupes russes et les Tonngouses.

Les chemins de fer sont gardés nuit et jour, malgré cela, ils ont encore été endommagés en plusieurs endroits, et un grand nombre d'ouvriers russes sont arrivés pour y faire des travaux.

Depuis le mois de mars, on n'a pas accepté les marchandises que les particuliers voulaient expédier par le chemin de fer de l'est de la Chine.

Encore les Boxeurs

Londres, 25 juin. — On mande de Tien-Tsin à la date d'aujourd'hui :

Pun-Pub-Siang marcherait sur Tai-Yuan-Fu. Le gouverneur du Chan-Si réclamerait l'assistance des étrangers.

LETTRES DE BELGIQUE

(De notre correspondant particulier)

Bruxelles, le 24 juin.

La femme-électeur

Un des confrères parisiens de la *Croix* vient de lancer une nouvelle qui fait quelque bruit ici. Il prétend, sur la foi de renseignements qui lui viennent de Bruxelles, que le suffrage des femmes vient de faire de précieuses et utiles recrues dans les rangs de la majorité parlementaire, et il cite comme l'une d'elles M. Woeste, ministre d'Etat, l'un des chefs du parti catholique.

La question a son importance, car il y a actuellement une proposition de loi de M. Vandervelde, le leader socialiste, consacrant le droit de vote pour les femmes qui est déposée sur le bureau de la Chambre.

Nous avons tenu à être renseigné exactement, et nous nous sommes rendu chez M. Woeste. Comme nous l'avions prévu, l'honorable ministre d'Etat n'a nullement pris attitude dans la question.

— Je ne tiens pas, nous a-t-il dit, à me prononcer catégoriquement. Et voici pourquoi : En principe, je suis, vous devez le comprendre, ennemi du droit de vote pour la femme. Celle-ci ne doit pas être mêlée à nos luttes politiques. La place de la femme est au foyer dont elle doit être la gardienne vigilante. Déjà la famille est assez ébranlée pour que nous nous gardions soigneusement d'y apporter encore le moindre trouble. Or, la politique engendrerait nécessairement la perturbation, les querelles, les méfiances, que sais-je?

— Ce qu'on raconte est donc inexact ?

— Absolument!... Mais peut-être, dans un avenir sans doute lointain, le suffrage des femmes sera-t-il chose indispensable. Le salut du peuple est la première des lois, et dès lors qui sait si pour nous sauver du socialisme, il ne faudra pas avoir recours à l'électorat des femmes !

— Vous visez l'hypothèse où le suffrage universel par et simple serait substitué — comme, les socialistes et les radicaux le veulent — au suffrage plural ?

— Oui... Dans ce cas, le droit de vote pourrait, par exemple, être accordé à la mère de famille. Aujourd'hui le père de famille comme tel ayant deux votes l'équilibre serait maintenu.

— D'après vous donc le suffrage féminin ne pourrait jamais être qu'un remède extrême à une situation désastreuse?...

— C'est cela.

Comme on le voit, les féministes outranciers ont tort de chanter déjà victoire. Leur triomphe est encore purement hypothétique.

La colombophilie

En Belgique, le pigeon est le « cheval de course » des petites gens. Paysans, ouvriers, artisans, qui ne peuvent fréquenter les hippodromes et que hante la passion du jeu, s'adonnent tous à l'élève du pigeon-voyageur et participent aux concours colombophiles.

Ce sport spécial donne évidemment lieu à des paris nombreux et importants; il est de plus très coûteux, notamment à cause des voyages par chemin de fer que nécessitent les courses. Pour donner une idée de l'argent que ces sport fait sortir des petites bourses, voici quelques chiffres : le jour de la Pentecôte 210 000 pigeons-voyageurs ont été lâchés en Belgique. Or, pour chaque pigeon, les mises et « poules » peuvent être évaluées en moyenne à 8 francs. Total pour le seul dimanche de la Pentecôte : 1 680 000 francs ! Et c'est chaque dimanche de la belle saison à peu près la même chose.

Ajoutez à ces paris, le temps perdu, le coût de l'achat des pigeons, les morts, les accidents, les pertes de volatiles, les dépenses d'entretien et la somme sera énorme ! Ce sport est donc une cause de pertes considérables pour la classe laborieuse, et puisqu'il a légiféré pour les jeux de hasard, le Parlement ferait peut-être bien de légiférer aussi pour la colombophilie.

Certains de ces concours colombophiles sont très intéressants, tel celui de dimanche, organisé par une Société bruxelloise. Le lâcher avait eu lieu à Burgos (Espagne), le samedi, à 5 heures du matin. De Burgos à Bruxelles, la distance est, à vol d'oiseau, de 1 121 200 mètres. Or, le premier pigeon a été enregistré à Bruxelles le dimanche, à 7 h. 2 du matin ! La moyenne de son vol avait donc dû être de 1 000 à 1 200 mètres à la minute, soit 120 à 200 mètres à la seconde. Le joli coup d'aile !

Cette course établit un record, du moins pour nos colombophiles.

L.

SÉMINARISTES EN VACANCES

ABONNEMENTS RÉDUITS

MM. les séminaristes nous écrivent de toutes parts pour nous demander si, comme les années précédentes, nous acceptons des abonnements de vacances pour trois mois à 3 fr. 50.

Non seulement nous nous empressons de leur répondre affirmativement, mais nous les prévenons que, sans augmentation de prix, nous leur servirons, pendant le même laps de temps, la *Chronique de la Bonne Presse* que beaucoup veulent bien trouver intéressante et qui tiendra leur zèle au courant des industries de l'apostolat et des résultats obtenus.

ÉTRANGER

ALLEMAGNE. — *Le monument de Bismarck.* — Les journaux de Berlin donnent quelques renseignements curieux sur le monument de Bismarck élevé devant le Reichstag et naguère inauguré par l'empereur.

Ce monument a coûté un million et demi recueilli par souscription publique. L'artiste Reynold Begas qui a donné les plans et exécuté le motif principal du monument a touché pour ses honoraires le joli denier de 625 000 francs.

ANGLETERRE. — *A la Chambre des Communes.* — La Chambre a repris hier la discussion du budget.

Le paragraphe relatif aux droits sur les sucres est adopté par 240 voix contre 159.

Le chancelier de l'Echiquier a déclaré que l'impôt sur les sucres n'était pas un impôt de guerre, mais qu'il avait pour but de faire face aux dépenses générales du pays.

A la fin de la séance, le chancelier de l'Echiquier annonce qu'à quelques exceptions près, tous les charbons achetés en Angleterre à la suite de contrats passés antérieurement à la présentation du budget, bénéficieront de l'exemption de droits jusqu'à la fin de septembre.

Avant la discussion du budget. — M. Foster, premier lord de l'Amirauté, a répondu à des questions concernant une lettre adressée au *Daily Mail* par lord Charles Beresford au sujet de la flotte britannique dans la Méditerranée.

M. Foster a déclaré que les autorités se borneraient à infliger un blâme à lord Charles Beresford pour la publication de cette lettre, et que le gouvernement avait pris notes des critiques qui y étaient exposées.

ESPAGNE. — *Situation critique.* — Les nouvelles d'Espagne témoignent, depuis quelques jours, d'une situation très troublée aussi bien pour la politique intérieure qu'au point de vue religieux et social.

Les fauteurs de révolte et les agents des Sociétés secrètes, encouragés par la faiblesse, et même on pourrait dire par la complicité plus ou moins avouée du gouvernement de M. Sagasta et des autorités locales, deviennent chaque jour plus agressifs.

A Madrid, le meeting anticlérical de dimanche soir était composé d'une foule énorme. Les discours les plus violents ont été prononcés; presque tous les orateurs ont conclu par cette phrase : *Il faut brûler les couvents.*

Les désordres les plus graves ont commencé après le meeting, alors que les manifestants se sont répandus dans les rues en criant : « Vive la République! » Il a fallu l'intervention de la gendarmerie et de la police pour rétablir l'ordre.

On dit que l'infante Isabelle, revenant d'une course de taureaux, a été sifflée par les manifestants et a dû faire changer de route à sa voiture pour rentrer au palais.

La députation de la Catalogne. — La nouvelle de l'annulation des votes donnés aux députés de Barcelone a produit une émotion profonde.

Les députés catalanistes dont les pouvoirs ont été déclarés entachés sont partis pour Barcelone après avoir publié une énergique protestation. Ils disent :

Nous retournerons dans notre pays avec regret, sous l'impression du déplorable spectacle que nous avons vu, et avec la conviction qu'un prochain désastre nous détruire. Tous, tant que nous en aurons les moyens, nous lutterons contre ceux qui, par erreur ou méchanceté, nous ont conduits à la débâcle et qui, malgré la douloureuse expérience, persistent à poursuivre le même système de gouvernement.

Le parti se propose de montrer au gouvernement central quelles forces possède le catalanisme.

Madrid, 24 juin. — A Arguelles-Siero (province d'Oviedo), l'église a été détruite par un incendie dû à la malveillance. Les autels, statues et confessionnaux ont été détruits par le feu.

Madrid, 25 juin. — Par concession spéciale du Pape, le Jubilé a commencé aujourd'hui, à la chapelle royale, pour le roi et sa famille ainsi que pour les dignitaires de la cour et les employés du palais.

L'évêque de Sion préside aux cérémonies.

RUSSIE. — *Les puissances et la question d'Egypte.* — Dans un article de tête, le *Novoïe Vrémia* dit à propos de la question d'Egypte :

Il est regrettable que les puissances n'aient pas profité des embarras et des difficultés de l'Angleterre à raison de la guerre sud-africaine pour régler tous les comptes.

Il est maintenant évident que la Grande-Bretagne n'embarquera jamais une armée de 30 000 hommes pour faire descendre l'impoverna.

Si elle était invitée à évacuer l'Egypte, elle serait obligée de le faire; car sa flotte est inférieure à celle de deux autres puissances réunies et, d'autre part, ses navires de guerre seraient obligés de garder ses côtes qui sont sans défense contre une invasion.

La garde prussienne. — Une députation du 1er régiment des grenadiers de la garde prussienne *Empereur-Alexandre* est arrivée à Saint-Pétersbourg, sous les ordres du major général de Moltke.

TURQUIE. — Constantinople, 25 juin. — Le sultan a reçu, hier après-midi, en audience, le nouveau patriarche œcuménique et lui a conféré les décorations de l'Osmanié, en brillants, et de l'Imtiaz, en or.

Le patriarche a fait ensuite une visite officielle à la Sublime Porte et, le soir, a eu lieu, en grande pompe, son intronisation dans l'église du patriarcat.

AUX PHILIPPINES. — *Reddition du général Caillès. Fin des hostilités.* — Santa-Cruz de Laguna. — Le général Caillès, qui a effectué sa soumission, était le successeur d'Aguinaldo. Ses troupes sont entrées à Santa-Cruz au son de la musique militaire indigène et se sont rangées sur six rangs dans le cimetière.

Le général Caillès et son état-major entrèrent dans l'église pour assister à la messe, célébrée par l'aumônier militaire américain; puis les troupes philippines se rendirent au quartier général américain où elles furent passées en revue au port d'armes. Ensuite, elles rentrèrent dans l'enceinte du couvent. Elles rendirent leurs fusils et reçurent en échange des bons de 20 pesos.

Pendant la reddition des fusils, le général Caillès et son état-major sont restés en dehors de l'enceinte en proie à une telle émotion qu'ils en pleuraient. Ils se rendirent alors au quartier général américain. Le général Caillès ayant tendu son épée au général américain Sumer, celui-ci la lui rendit et le félicita.

AU PAYS DES SOMALIS. — Aden, 24 juin. — Aux dernières nouvelles au sujet des opérations contre le Mad Mullah, une troupe anglaise se trouvait campée à Beratrubie, à 60 milles à l'ouest du port italien d'Illig, sur l'océan Indien. Elle va marcher sur Bohotle, afin de traverser le désert de Hand et d'attaquer la tribu d'Aligheri qui est composée des principaux partisans du Mad Mullah. Cette tribu est bien pourvue de fusils Martini et d'autres modèles, mais elle manque de bons tireurs.

Il fait une chaleur intense.

Le « Souvenir français »

A AVRANCHES

Dimanche, Avranches inaugurait un monument élevé, par les soins de sa municipalité et du « Souvenir français », à la mémoire des soldats et des marins morts pour la patrie.

A 10 heures, le général Olivier, président de l'association des Vétérans, saluait de paroles vibrantes le drapeau remis à ses compagnons d'arme.

A 11 heures, la basilique de Saint-Gervais réunissait toutes les Sociétés militaires, leurs familles et leurs amis au service funèbre célébré avec une grande pompe pour le repos éternel des braves morts au champ d'honneur. Mgr Guérard, évêque de Coutances et Avranches, faisait battre tous les cœurs en rappelant l'abnégation du soldat français qui meurt pour son pays, le sourire aux lèvres.

A 2 heures, Sa Grandeur, entourée de son clergé, bénissait le monument en présence d'une foule aussi recueillie qu'innombrable.

Les discours les plus patriotiques ont ensuite été prononcés par MM. Oberlin, président de la section d'Avranches du « Souvenir français »; d'Aisy, maire d'Avranches; Amelot, sous-préfet, représentant le ministre de l'Intérieur; Niessen, secrétaire général du « Souvenir français »; le colonel du 2e de ligne, représentant le ministre de la Guerre.

Plusieurs toasts, empreints du même esprit, ont été prononcés le soir à un banquet fraternel de 200 couverts.

Le soir, toute la ville, inondée de lumière, était en fête.

A trente ans de distance, les soldats du pays morts pour la patrie unissaient tous leurs compatriotes dans le souvenir de leur héroïque sacrifice et dans la prière pour leur repos éternel.

CÉRÉMONIE PATRIOTIQUE

A LIGNY-EN-BARROIS

De notre correspondant particulier :

La 744e section des vétérans de Ligny-en-Barrois a fait célébrer, dimanche dernier, un service pour le repos de l'âme des soldats morts pour la patrie.

Nous ne pouvons qu'applaudir à cet acte qui donne à cette Société son vrai caractère de fraternité et de secours mutuel envers ceux que la mort a saisis en plein devoir.

M. l'abbé Dion parla éloquemment sur la patrie.

Après le service, le cortège se dirigea vers le cimetière, afin de déposer une palme sur la tombe du lieutenant Collot, victime des Chambaas, alors qu'il était en mission topographique dans le Sud-Oranais.

Là, plusieurs discours furent prononcés : M. Chatourel, président des Vétérans; M. le lieutenant-colonel Pambet, M. le Dr Guidon et M. Monpellier, vice-président, évoquèrent tour à tour le souvenir du jeune héros dont la foi religieuse était à la hauteur de sa bravoure et de ses talents militaires.

Un patriote.

— OU TROUVER —

les débats sur les Congrégations

On nous demande si la *Croix* ne pourrait pas allonger ses comptes rendus des discussions sur la loi contre les religieux.

Cela nous est impossible : aucun journal populaire ne donne aux séances du Sénat une étendue égale à celle de notre compte rendu.

Mais nous devons faire remarquer, en outre, que les *Questions actuelles* (dont l'abonnement joint à l'abonnement direct à la *Croix* quotidienne ne constitue qu'une dépense annuelle de 24 francs) reproduit cette semaine *in extenso*, en une double livraison de 64 pages compactes, les discours de MM. de Lamarzelle, de Cuverville, Waldeck-Rousseau.

Enfin, rappelons que seize numéros de l'*Officiel* contenant les principaux discours prononcés à la Chambre sur le même sujet sont entièrement épuisés et que les *Questions actuelles* les ont reproduits dans deux gros volumes (t. LVII, 474 pages; t. LVIII, 900 pages) dont le prix est de 8 francs (port en sus, un colis postal de 3 kilos).

La combinaison la plus simple est d'envoyer en une seule fois, à l'administration de la Bonne Presse, 6 francs, grâce auxquels on recevra *franco* les deux volumes, plus toutes les livraisons hebdomadaires parues depuis ou à paraître jusqu'au 26 décembre 1901.

LA « CROIX ILLUSTRÉE »

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 30 JUIN

Les feux de la Saint-Jean à la campagne, dessin de Jobbé. — La légende du petit Henrion, conte d'Auvergne, de Ed. Coz, avec illustrations de Madeleine de la Croix. — Lou Hour Mourt, roman de Jean Thiébaut, illustrations de Topani. — Les pêches de Monseigneur, nouvelle de Charles de Vitis. — La mode, par Mme Marguerite de Saint-Geneès. — Recette utile. — Jeux d'esprit, par Félix Jean. — Celles qui consolent les orphelins aux heures de deuil, d'après le tableau de Otto Wolff.

Abonnement d'un an : 6 fr; pour les abonnés *directs* de la *Croix* : 4 fr. — 5, rue Bayard, Paris, VIIIe.

NOTRE DEVOIR

Quelques extraits d'un article que publie sous ce titre le *Bulletin* du diocèse de Reims :

Tout en priant, le catholique doit manifester son dévouement à la cause sacrée de la foi autrement que par des larmes, que par des gémissements sur le malheur des temps, que par des protestations indignées, lesquelles, jusqu'à présent, il faut le reconnaître, n'ont pas servi à grand chose. Il doit manifester son dévouement par des actes, et tout d'abord, en soutenant de toutes ses forces la presse catholique, le journal chrétien.

Si tous les catholiques, si tous les honnêtes gens avaient témoigné plus de sympathies et apporté un concours plus efficace aux bons journaux, nous n'en serions pas aujourd'hui où nous en sommes, c'est l'intime conviction de tout homme qui observe et qui réfléchit.

La lutte est engagée plus âpre que jamais entre l'armée de Satan et celle du Christ, encourageons nos soldats, apportons-leur ce qui est le nerf de toute guerre, l'argent.

Et cette pièce de monnaie que nous donnons si facilement pour une loterie, pour une tombola, pour une Société artistique ou littéraire, pour un fauteuil d'orchestre au théâtre, pour un roman, une paire de gants, un bouquet ou des cigares, portons-la au journal chrétien.

ŒUVRES DE MER

Par le Comité de Paris : Mme Maller, 100 fr.
Par le Comité de Pau : 500 fr.
Par le Comité de Saint-Malo : Sommes recueillies par Mme Anatole Lemoine : Mme Anatole Lemoine, 500 fr.; An. de Versailles, 90 fr.; Mlles Garnier Kerrsault, 100 fr.; Mme Thierry du Fougeray, 10 fr.; M. Morgan, 20 fr.; Mme Surgot, 5 fr.; Anonymes, 44 fr.; M. Durand, 10 fr.; Mgr Gulliois, 10 fr.; M. le curé de Rocabey, 10 fr.; Mme Feuchère, 5 fr.; Mme Lachambre, 300 fr.; Mme la comtesse de Trévéneuc, 20 fr.

Par Mme de la Gervinais : Mme de la Gervinais, 40 fr.; Mme Bazin de Jesse, 10 fr.

Par Mme de Boismenu : Divers anonymes, 146 fr.

Par Mme de Villers et Mlle Bourdonnaye : Mme de Boishamon, 5 fr.; M. Goasroing, 5 fr.; M. et Mme Lemarie, 10 fr.; M. Paul Fontan, 2 fr.; M. Grange, 2 fr.; M. et Mme Peynaud, 5 fr.; Mlle Le Masson, 20 fr.; M. et Mme du Lavotier, 10 fr.; M. et Mme J. B. Le Masson, 20 fr.; M. Roux, 5 fr.; M. Louis Allaire, 2 fr.; M. et Mme Herpin, 3 fr.; M. et Mme Lemée, 5 fr.; M. et Mme Caujole, 5 fr.; H. Herpin, 2 fr.; Mme Herpin, 2 fr.; Mme Talvande, 2 fr.; Mme Rémy, 2 fr.; M. et Mme Léon de Villers, 20 fr.; divers anonymes, 37 fr. 50; Mme Damory, 25 fr.

Par Mlle Boullé : M. Charpentier, 5 fr.; M. Turbin, 5 fr.; M. Frangeul, 5 fr.; divers anonymes, 105 fr.

Par Mme Moultte de la Chesnais : Divers anonymes, 55 fr.

Par Mme Blaise de Maisonneuve : Mme Blaise de Maisonneuve, 10 fr.; M. Le Nepveu, 5 fr.; M. Dupuis, 2 fr.; M. Ledoublet, 3 fr.; M. Namot, 5 fr.; divers anonymes, 12 fr. 80.

Par Mme Chemaseau : MM. Saint-Mieux, 50 fr.; M. E. Le Joliff, 30 fr.; M. Mignot, 10 fr.; Mme Fonyé, mère, 5 fr.; M. Le Rouchu, 10 fr.; M. Hannaut, 3 fr.; divers anonymes, 42 fr.

Mme Marion, 25 fr.

Par le Comité de Saint-Servan : Sommes recueillies par Mmes Ducourtioux et Gaullier : M. et Mme Gaullier, 10 fr.; M. et Mme Ducourtioux, 20 fr.; Mme Baslé, 6 fr. 50; Mme Minlac-Mollet, 5 fr.; M. Chatellier, 10 fr.; M. Auray, 5 fr.; Mlle Bonnet, 5 fr.; Mme Bouquet de Linclays, 3 fr., Mme Salvy, 2 fr.; Mme Moreau, 3 fr.; Mme Grivaud-Moy, 5 fr.; Mme Duhamel, 5 fr.; Mme Maurice Coiss, 5 fr.; Mme Voisin, 3 fr.; M. Parlan, 3 fr.; M. Retail, 2 fr.; Mlle Day, 2 fr.; M. Paul Mériac, 20 fr.; Mlle Olivier, 1 fr.; Mme Faure, 1 fr.; Mlle Foucher, 5 fr.; Divers anonymes, 18 fr. 50.

Par Mme Denis : Mme Bonneseœur, 2 fr.; Mme Quantin, 2 fr.; M. et Mme Le Joliff, 10 fr.; Mme Gouerne, 2 fr.; Mlles Le Fer de Beauban, 10 fr.; M. et Mme Bertaud, 5 fr.; Mme Bourdet, 20 fr. M. Salvy, 10 fr.; Mme Dronneau, 0 fr. 50; Mme Rabot, 5 fr.; Mme de Tonquédec, 5 fr.; le général et Mme Leroy, 5 fr.; Mme Laisnez, 5 fr.; Mme Durand, 2 fr.; Mlle Ryan, 5 fr.; Mme Flaux, 2 fr.; Mme Allaire, 1 fr.; M. l'abbé Letourneux, 2 fr.; Mme Nicolas, 5 fr.; Mme Rion, 5 fr.; Mme Anatole Denis, 10 fr.; M. et Mme Gilbert, 5 fr.

Par Mlle Le Maréchal et Mlle Lorans : M. Nouaille, 5 fr.; Mme Gilbert, 2 fr.; Mme de la Villegué, 2 fr.; Mlle Bénic, 1 fr.; Mlles Pépin, 5 fr.; le général et Mme Vossour, 20 fr.; M. de Piannelli, lieutenant de vaisseau, 5 fr.; M. Leraux, 5 fr.; Mlle Blechier, 5 fr.; Mme Gautier, 2 fr.; M. l'abbé B., 2 fr. 50; Mlle Caroline Rouxin, 5 fr.; M. Avice de Bellevue, 10 fr.; M. et Mme Charles O'Murphy, 5 fr.; M. et Mme Leduc, 25 fr.; M. et Mme Eugène Rouzel, 5 fr.; Mlle Leroux, 3 fr.; M. de Porcaro, 5 fr.; Mme Moncet, 5 fr.; Mme Ronin, 5 fr.; Mme Savoye de Puineuf, 15 fr.; M. le vicomte de le Mettrie, 5 fr.; M. et Mme Richard, 5 fr.; M. et Mme Hervy, 5 fr.; M. Clech, 5 fr.; Mlles de Fergue, 5 fr.; M. et Mme Lavillette, 5 fr.; Mlles A. Le Maréchal, 5 fr.; M. Gautier, 5 fr.; M. et Mme Joseph Rouxin, 5 fr.; M. et Mme Hyart, 5 fr.; Mme de Préveisin, 5 fr.; Mlle Lebail, 5 fr.; Mlle Rouxin (Tinténiac), 5 fr.; An., 3 fr.; Divers anonymes, 49 fr.; M. et Mme Besnard de Kerdreux, 10 fr.; Mlle Hoslin, 20 fr.; Guyot, ancien commissaire de marine, 20 fr.; M. Aubry et Mme Huchet, 3 fr.; Mme Poré du Breil, 5 fr.; M. et Mme des Mares, 5 fr.; commandant Savoye de Puineuf, 20 fr.; Mme Querniet, 5 fr.

Par Mme la comtesse de la Bédoyère et Mme Denis : MM. E. Le Maréchal, 100 fr.; G. Le Maréchal, 100 fr.; Poré de la Touche, 40 fr.; Mlle du Haut-Cilly, 5 fr.; Mme E. Le Fer de la Motte, 5 fr.; Mme Eugène Rosse, 5 fr.; M. et Mme André O'Rorke, 25 fr.; Mlle Dufour, Mme Desquesne, 2 fr.; M. l'abbé Bertrand, 5 fr.; Mme des Mesières, 20 fr.; Mme Olivry, 2 fr.; Mme Jaime, 1 fr.; M. Garnier, 1 fr. 50; M. Renault, 1 fr.; M. Le Coublet, 1 fr.; Mme la comtesse de la Bédoyère, 10 fr.; Xavier et Mildred de la Bédoyère, 3 fr.; Divers anonymes, 26 fr. 65.

Divers, 10 fr. 55. — Mme l'amirale Véron, 50 fr. — Quête à bord du *Saint-François-d'Assise*, 530 fr. — M. Henri Soyer, 100 fr. — M. le colonel comte de Gibon, 25 fr. — Société générale de crédit industriel et commercial, 100 fr. — M. le général et Mme la comtesse des Plaz, 500 fr. — M. l'abbé Niel, 5 fr.

ÉCHOS RELIGIEUX

Grande fête eucharistique à Saint-Omer

On nous écrit :

Elle est fixée au 7 juillet prochain. Les préparatifs de cette grande manifestation de foi et de piété en l'honneur de l'Eucharistie promettent une fête splendide.

Les habitants de Saint-Omer montreront, une fois de plus, comment on comprend et comment on fait les choses chez eux lorsqu'il s'agit de Dieu et de la religion. Toutes les bonnes volontés s'unissent et produisent de véritables merveilles de beauté et de richesse pour la décoration des rues et pour la bonne composition du cortège.

Il y aura des groupes nombreux et variés, représentant les plus belles scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament, rappelant de différentes manières la foi des siècles à la divine Eucharistie.

On est assuré de la présence à cette fête de plus de douze archevêques, évêques, abbés et prélats. Tout fait prévoir pour le 7 juillet un spectacle aussi grandiose qu'édifiant.

La Compagnie des chemins de fer du Nord a promis d'organiser pour ce jour-là des trains dans toutes les directions avec réduction de 50 %.

VARIÉTÉ

LES PRISONS DE BOKHARA

Elles n'ont rien du confort des splendides villas de Fresne où nos malfaiteurs se font héberger lorsqu'ils ont besoin de quelques jours de repos.

Un explorateur du Turkestan (Asie) qui les a visitées en parle ainsi :

Nous descendons dans un trou sombre et profond où sur un espace restreint grouillent une trentaine de prisonniers.

Ces misérables sont entassés pêle-mêle comme des animaux.

C'est le cachot des grands criminels qui doivent y rester à perpétuité. Ils sont tous enchaînés les uns aux autres par une seule chaîne, attachée à un carcan rivé autour du cou.

Jamais ils ne peuvent sortir de ce trou. Après quelques années de cette vie-là, ils deviennent inconscients de leur sort. La perpétuelle immobilité a paralysé leurs membres, et ils n'ont plus même la force de se tenir debout. Et pourtant on nous dit que, parmi ces infortunés, on compte un vieillard qui est là depuis vingt-cinq ans!

Les privilégiés de Fresne devraient bien faire une pétition en faveur de leurs confrères de Bokhara.

VOYAGE

EN SYRIE ET EN PALESTINE

Voici quelques indications au sujet de la croisière que la *Revue générale des Sciences* conduira en Orient au mois de septembre et octobre de cette année, et qui présente le plus grand intérêt, tant au point de vue historique et archéologique que sous le rapport religieux.

Le but de cette croisière est des plus louables. S'il faut recommander spécialement les voyages entrepris, avant tout, dans un but d'édification religieuse, on ne peut, d'autre part, que se réjouir de toute tentative susceptible d'entraîner vers les Lieux Saints un plus grand nombre de croyants et de Français.

Sur cette terre de Galilée et de Palestine, où s'est opérée la rédemption du monde, plus d'un cœur engourdi dans les mollesses de la vie a senti se réveiller en lui la foi de son enfance et briller pour jamais, au plus profond de sa conscience, cette flamme du divin qui réchauffe, éclaire et console. On ne saurait donc trop approuver les familles qui se disposent à prendre part cet été, en guise de vacances, à la croisière de la *Revue générale des Sciences*. En même temps que ce voyage donne satisfaction au goût du pittoresque, au désir d'érudition et aux aspirations artistiques des touristes, il est organisé de telle sorte que le chrétien puisse, lui aussi, en profiter largement.

Partant de Marseille le 14 septembre, le beau navire le *Sénégal*, affecté à la croisière, fera successivement escale à Ajaccio, à Rhodes, à Lindos, à Adalia, en Chypre (Lapafs, Nicosie, Paléapolis, Famagouste), où se dressent encore les merveilleuses cathédrales, les grands monastères, les châteaux de style gothique édifiés par les Croisés. Puis on abordera à Beyrouth, centre principal des établissements des Pères Jésuites en Syrie et dans tout le Liban. Par chemin de fer à crémaillère, on escaladera les hautes chaînes du Liban et de l'Anti-Liban, et l'on traversera le désert de Syrie pour arriver à Damas, la ville aux mille mosquées. Après la visite de cette immense cité restée presqu'entièrement musulmane, mais où la foi catholique ne cesse cependant de gagner chaque année quelques âmes, une course en voiture conduira les touristes au-delà de l'oasis, au lieu même de la conversion de saint Paul; laprès quoi, une excursion à Baalbeck, l'antique Baalath de Salomon, l'Héliopolis de la Rome païenne, fera voir les ruines grandioses de cette vieille colonie latine.

Ensuite réapparaîtra devant l'œil du voyageur le tableau de la grande épopée chrétienne. La Galilée, la Palestine, Nazareth, Cana, Tibériade, le Thabor, le Carmel, Jérusalem, Bethléem, Béthanie, Jéricho, le Jourdain, la mer Morte, etc., avec leurs grands souvenirs et les augustes institutions de la foi catholique, feront sentir à toutes les âmes chrétiennes leur haut enseignement.

Le retour de la croisière se fera : pour un groupe de touristes, par Candie, dans l'île de Crète, d'où ils iront étudier le palais de Minos, récemment découvert par sir J. Evans; pour un autre groupe, par Port-Said et Alexandrie. Le premier groupe sera de retour à Marseille le 9 octobre. Le second pourra rentrer le 16 au matin ou, à son gré, vers la fin de novembre, après avoir visité le Caire et la Haute-Egypte.

Le prix du voyage est de 1 250 francs. Pour renseignements, s'adresser au directeur de la *Revue générale des Sciences*, 23, rue du Général-Foy, Paris.

AFFICHAGE contre AFFICHAGE

Lorsque la vérité est cachée au peuple, il faut la faire jaillir dans les rues par les placards et les affiches, afin que chaque pierre puisse la mettre dans l'âme des citoyens.

On ne saurait trop répéter ce conseil d'un penseur, et engager les Français, les catholiques, à faire jaillir la lumière et la vérité, à l'heure où les mensonges, les sophismes, l'erreur sociale sous toutes les formes, s'étalent — en blanc — sur nos murs et *aux frais des contribuables*.

A l'affiche, opposons donc l'affiche, le tract, la diffusion de tous les écrits qui ont pour but d'éclairer l'opinion publique, et d'élever l'âme de nos concitoyens.

A l'affiche mensonge des gens au pouvoir, opposons l'affiche vengeresse. Il n'en manque pas.

Sur le débat qui passionne aujourd'hui le pays, nous recommandons les affiches de notre confrère de la *Bourgogne*, M. Octave Chambon :

1° LE MILLIARD DES CONGRÉGATIONS. L'affiche, 4 fr. 50 la douzaine, 3 francs le cent. En tract, 1 fr. 50 le mille; 12 francs le cent.

2° ALORS... C'EST LA MISÈRE! *Lettre à M. Waldeck-Rousseau.* L'affiche, 4 fr. 50 la douzaine; 3 francs le cent. En tract, 1 fr. 50 le cent; 12 francs le mille.

3° A QUI PROFITE LA GUERRE AUX CONGRÉGATIONS. L'affiche, 3 francs la douzaine; 24 francs le cent. En tract, 1 fr. 25 le cent; 10 francs le mille.

On trouve également chez l'auteur :

LA LIBERTÉ D'ENSEIGNEMENT (4 pages). Le cent, 4 fr. 50; le mille, 25 francs.

S'adresser à M. Chambon, 8, rue du Collège, Auxerre.

DEMANDER LA « CROIX »

DANS LES GARES

Un des plus efficaces parmi les modes de propagande est de toujours acheter la *Croix* dans les gares. Prière à nos amis de le faire en tous leurs voyages.

Nous écrire aussitôt les noms des gares où ils ne trouvent pas la *Croix*. Nous aviserons.

LE LABOUREUR

CHRONIQUE AGRICOLE

SOMMAIRE : *Taille et conduite des arbres fruitiers. — L'utilisation des m